

guerre, & font estat de ces subrogez, comme s'ils estoient leurs propres enfans, lesquels estans paruenus en aage, vont aussi librement en guerre contre leurs parens, que s'ils estoient naiz ennemis de leur propre patrie, qui est un tesmoignage euident du peu d'amour que les enfans Sauvages ont pour ceux qui leur ont donné l'estre, puis que si tost ils en oublient les bienfaits passez par les presens, comme i'en ay veu l'experience en plusieurs, ou bien telle || est leur coustume
455 passée en loix en toutes ces Nations.

I'ay leu de certains peuples qui conseruent leurs ieunes prisonniers de tout sexe pour leur seruir, puis les mangent quand la fantasie leur en prend, apres de longs seruices ; qui est une cruauté bien esloignée de la douceur & humanité de Plutarque, lequel comme il disoit de luy-mesme, n'eust pas voulu tuer le bœuf qui luy eust long-temps seruy, & encor moins un esclau fait à l'image de Dieu, car celuy qui est cruel aux bestes, l'est ordinairement aux hommes.

Quand nos Hurons ne peuuent emmener toutes les femmes & filles, avec les enfans qu'ils ont pris sur leurs ennemis, ils les tuent sur les lieux, & en emportent les testes, ou les peaux, avec la chevelure. Il s'en est veu (mais peu souuent) qu'ayans amené de ces femmes & filles dans leur pays, le desir de vengeance leur en a faict passer quelqu'unes par les mesmes tourmens des hommes, sans que les larmes de ce pauvre sexe, qu'elles ont pour toute deffence, les aye pû esmouuoir à compassion, & exempter pour un peu d'un si furieux orage, plus miserables & malheureuses en cela, que certains Hollandois, lesquels ayans esté pris en qualité